

Scandale

Les parents ont accepté avec philosophie le nouveau look de l'enseignante. Ils auraient été moins indulgents s'ils avaient su ce qu'il y avait derrière...

MARSEILLE

Quelle incroyable métamorphose! Cette femme qui vient d'apparaître à la grille de l'école primaire, est-ce bien Corinne, la directrice? Les parents d'élèves qui se trouvent là et qui la connaissent depuis longtemps n'en reviennent pas. Ils se regardent, perplexes. Quand ils l'ont quittée, à la veille des grandes vacances, Corinne, 55 ans, était comme ils l'avaient toujours connue: un peu ronde, les cheveux raides, habillée avec des tenues sans fantaisie. Et voilà qu'en ce jour de la rentrée 2011, elle est méconnaissable! Quelques kilos en moins, la poitrine avantageuse, la chevelure éclairée de mèches blondes, elle est maquillée et porte une jupe plutôt courte qui met en valeur sa silhouette. La transformation est vraiment étonnante.

La directrice est bien sûr consciente du mouvement de curiosité qu'elle suscite, mais cela n'a pas l'air de la gêner. Elle accueille les élèves avec ce mélange d'amabilité et de rigueur qui, depuis toujours, sont au cœur de son excellente réputation... Voilà au moins une chose qui n'a pas changé dans sa vie, mais c'est peut-être la seule, car, pour le reste, que de bouleversements durant ces deux mois d'été! Corinne a radicalement modifié son mode d'existence, et les parents d'élèves seraient scandalisés s'ils savaient jusqu'à quel point...

Une maison, des enfants...

Cela fait des années que Corinne anime l'école primaire de Cabriès, près d'Aix-en-Provence. D'abord institutrice, elle est devenue directrice de l'établissement, tout en continuant à s'occuper de la classe de CP. Toujours ponctuelle et souriante. En cours, elle n'hésite jamais à balancer sa craie sur le petit agité qui chahute, et quand elle a quelque chose à reprocher à un collègue ou à un membre du personnel, elle tape du poing sur la table sans complexe.

Côté vie privée, les choses étaient tout aussi carrées. Vingt-cinq ans de vie commune

avec le même homme, enseignant lui aussi. Trois enfants. Un pavillon dans un lotissement du canton de Gardanne, à quelques minutes en voiture de l'école. Une vie bien tranquille. On se reçoit entre voisins pour des barbecues, on fête les anniversaires des gamins, on sort au cinéma, on va au restaurant... Puis, au début de l'été 2011, c'est le grand chambardement!

Un habitué des clubs échangistes

Quelle mouche pique donc madame la directrice? Cela ressemble à une crise d'adolescence à retardement! Ou au démon de midi. A 55 ans, Corinne a soudain envie d'autre chose. Elle s'ennuie. Elle n'en peut plus de cette existence, routinière, sans surprise. Ses trois enfants sont grands maintenant, et c'est peut-être ce qu'elle attendait. Elle se sépare de son compagnon...

Et ce n'est que le début. Elle se met au régime, elle fréquente les instituts de beauté, elle change sa garde-robe et se façonne un nouveau « look ». Terminé aussi sa vieille voiture. Elle roule maintenant dans une Peugeot sport, un coupé 307 RCZ noir! Et elle se met à fréquenter des sites de rencontres sur internet...

Les voisins sont les premiers à constater la métamorphose. Ils ne s'en réjouissent pas... Tous les week-ends, c'est maintenant un va-et-vient de voitures dans le lotissement, on fait la fête, on pousse la musique à fond. Certains commencent à s'en plaindre, mais madame la directrice ne paraît pas s'en émouvoir. Elle revit...

C'est sur internet qu'elle rencontre le nouvel homme de cette nouvelle existence. Appelons-le Julien. Il est certes plus jeune que Corinne - dix ans de moins -, mais ce petit bonhomme, gros et chauve, ne se signale pas par son intelligence. Vulgaire, le rire gras, il est surtout, d'après ceux qui l'ont croisé, un obsédé sexuel dont les plaisanteries volent en-dessous de la ceinture. Allez savoir pourquoi cette enseignante

possède à Aix-en-Provence. Pour pimenter leurs ébats, Julien a pris l'habitude de recruter des femmes sur internet. Des hommes sont également conviés à ces rendez-vous, moyennant finances. 250 euros la nuit, tout compris: sexe, alcool, coke et viagra! Le problème, c'est que notre chaud lapin ne réussit pas toujours à trouver des « libertines » prêtes à faire ça pour le plaisir. Alors, il fait venir des prostituées, qu'il paie...

quinquagénaire tombe raide dingue de lui! Mystères de l'amour...

L'homme, qui travaille comme agent d'entretien dans un lycée de Marseille, est un habitué des clubs échangistes. Comment Corinne, la mère de famille modèle, la fonctionnaire exemplaire, réagit-elle lorsqu'elle se trouve plongée pour la première fois dans cet univers? On l'ignore. Une chose est sûre: elle et Julien terminent régulièrement leurs soirées avec d'autres couples dans la maison du canton de Gardanne...

Alcool, coke et viagra!

A la rentrée scolaire 2011, on l'a vu, les parents d'élèves de l'école de Cabriès découvrent avec stupeur la nouvelle Corinne. On trouve ses mini-jupe « limite ». Mais la directrice ne se préoccupe pas des regards réprobateurs. Et comme elle se montre toujours aussi dévouée et gentille avec les enfants, on accepte son nouveau genre avec philosophie.

Hélas, l'incroyable dérive se poursuit. Son pavillon n'étant pas assez discret, Corinne organise désormais les soirées échangistes dans un studio qu'elle

Quand ils ouvrent leur journal...

Le matin, souvent, Corinne a des cernes sous les yeux quand elle accueille les parents désireux de lui parler. Mais qui résisterait à la manière qu'elle a d'appeler chaque enfant par son prénom, de connaître sur le bout des doigts son livret scolaire, ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas? Tant pis si des riverains de plus en plus nombreux se plaignent de voir madame la

zéro de conduite pour la directrice d'école



Illustration Bachelot-Caron

ne ment pas, on peut la considérer elle-même comme une victime de ce Julien qui aurait profité de son ascendant sur elle pour jouer les maquereaux et les trafiquants de drogue, derrière son dos...

Reste un élément du dossier, aggravant, qui n'a toujours pas été éclairci... D'après la PJ de Marseille, Corinne aurait utilisé l'ordinateur de l'école pour se brancher sur des sites de rencontres! Pour s'informer, se distraire, ou pour recruter des clients, voire des prostituées?

C'est sans doute le détail de l'histoire qui a choqué le plus les parents d'élèves de l'école de Cabriès, où le ton n'est plus du tout à l'indulgence.

— On ne peut pas être chargé d'inculquer des valeurs aux enfants et se livrer dans le même temps à ce genre de perversion, résume une mère de famille. J'espère que cette femme ne remettra jamais les pieds dans l'établissement...

La nouvelle vie de Corinne, folle et débridée, n'aura duré que deux ans. Deux ans qu'elle risque de payer cher...

Nous avons changé le prénom de l'enseignante

Une enquête de MATHIEU FOURQUET

sur elle. Elle reconnaît avoir participé à des soirées échangistes avec son amant - c'est sa vie privée -, mais nie avoir recruté des filles, comme elle nie tout trafic de drogue ou de viagra. La personne à qui elle aurait loué son studio d'Aix-en-Provence?

— Je ne savais pas que c'était une prostituée, affirme-t-elle. Je la connaissais à peine... Elle m'a dit qu'elle avait des problèmes, qu'elle ne savait pas où dormir. C'est juste pour lui rendre service que je lui ai laissé mon appartement...

Le ton n'est plus à l'indulgence

Depuis sa remise en liberté, Corinne, qui a été suspendue par le rectorat pour une période d'au moins trois mois, ne sort guère de sa petite maison du canton de Gardanne. Elle n'ouvre sa porte à personne. D'après son entourage, elle est tellement désespérée qu'elle aurait fait une tentative de suicide... Si elle

aucun nom n'est cité: « Une directrice d'école de Cabriès soupçonnée de proxénétisme »! Au fil des lignes, on parle de « libertinage », de « drogue », d'un studio qui aurait été loué à des prostituées! La femme mise en examen pour proxénétisme aggravé et trafic de stupéfiants a été laissée en liberté, sous contrôle judiciaire, mais son compagnon, lui, dort bel et bien sous les verrous.

A Cabriès, on fait immédiatement le rapprochement... Le choc est énorme. La consternation générale. Même si, à ce stade de l'enquête, Corinne, rappelons-le, reste présumée innocente... A en croire son avocate, M^e Sylvie Noachovitch, la directrice de l'école de Cabriès conteste les charges qui pèsent

directrice foncer dans les rues de Cabriès au volant de son coupé 307, comme si elle participait au Grand Prix de Monaco! Le 22 septembre dernier, c'est la surprise: Corinne n'est pas devant la grille pour accueillir ses élèves. Ça n'était encore jamais arrivé...

— La directrice est malade, explique une institutrice. Elle sera remplacée jusqu'à son rétablissement...

Malade, Corinne? On s'étonne, on s'inquiète, on espère la revoir bien vite... Sauf que c'est un mensonge.

Quatre jours plus tard, le vendredi 26, les parents d'élèves tombent des nues en découvrant un article de la *Provence*, le quotidien local. Le titre a de quoi les faire bondir, même si